

Des mots en compagnie

À l'écrit comme à l'oral, on rencontre rarement des mots isolés : les mots font toujours partie d'une phrase ou d'un groupe de mots. Ces groupes de mots sont régis par les règles de la grammaire. Peut-on alors faire fi des groupes de mots dès lors que l'on « fait » du vocabulaire et non de la grammaire ? Pas si sûr.

Connaître un mot en langue étrangère n'est pas une dimension binaire (je connais vs je ne connais pas). L'apprentissage d'un mot nouveau passe par différentes phases, de la connaissance passive (compréhension) à la connaissance active (production), de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme. Dans le processus d'apprentissage, le passage d'un mot du statut « nouveau » au statut « actif et mémorisé à long terme » nécessite un certain temps et un certain travail cognitif de la part de l'apprenant. Les métaphores sont nombreuses : il s'agit de *digérer* un mot, de *malaxer* le vocabulaire, voire de le *ruminer*...

Que se passe-t-il quand on apprend un mot nouveau ?

Apprendre un mot nouveau, cela signifie le fixer dans sa mémoire. Que se passe-t-il alors dans notre cerveau ? Plus le mot nouveau est relié à d'autres éléments, mieux il sera à la disposition de l'apprenant pour être compris puis employé spontanément. Le mot nouveau va se « fixer »

› Annie Faugère,
Kursleiterin an der VHS Augsburg
und Französisch-Redakteurin



à nos connaissances préalables : que ce soit à sa traduction en langue maternelle (comme dans un dictionnaire), à un champ lexical thématique (d'où l'approche thématique du CECR), à une façon d'envisager le monde qui nous entoure (associations d'idées), à une émotion personnelle...

La collocation : fixer un mot à d'autres mots

Pour favoriser la mémorisation et l'appropriation d'un terme, il est aussi important de le fixer aux autres mots dont il est souvent accompagné, en prenant en compte les contextes possibles dans lesquels ce terme apparaît dans le discours. Il s'agit ici de tenir compte de ses collocations usuelles. Par exemple, un café peut être *bon, chaud, froid, au lait, trop sucré*... Il ne sera pas pressé ou gentil. Cela semble évident ? Seuls les contre-exemples flagrants sont en fait évidents.

Travailler ces collocations et se remémorer les collocations avérées aide,

lors de la production, à trouver « le bon mot » spontanément. C'est le parti pris des exercices intitulés « Des mots en compagnie » dans les unités Savoir-Faire de *Voyages neu A1* à B1. Ces exercices proposent, après trois unités, de revoir le vocabulaire nouveau et de faire le point sur les collocations usuelles.

Les collocations du groupe nominal

Le premier exemple porte sur les associations adjectifs – noms communs au cœur du groupe nominal : quels adjectifs peuvent se combiner avec un objet ? Avec une personne ? Après une nécessaire catégorisation sémantique, l'apprenant crée plusieurs groupes nominaux types et met ainsi en valeur des collocations usuelles. Dès le niveau A1, il est par ailleurs recommandé de ne pas s'en arrêter là, mais de toujours inciter les apprenants à intégrer ces collocations – ou certaines d'entre elles, si l'on manque de temps – dans une phrase, courte mais complète (*Là, il y a... ; Je connais... ; Est-ce que tu aimes... ?*) :

6 Des mots en compagnie.

Quels adjectifs peuvent se combiner avec un objet, avec une personne ou avec les deux ? Classez les mots et trouvez des exemples.

agréable | beau | blond | chaud | cher | content | court | original | culturel | excellent | direct | dynamique | froid | gratuit | intelligent | jeune | long | loyal | magnifique | mince | moderne | timide | touristique | traditionnel | typique | vieux

| objet | personne | objet et personne |
|----------------------|-------------------------|---|
| <i>un plat chaud</i> | <i>une fille blonde</i> | <i>un restaurant excellent un cuisinier excellent</i> |

Exemple 1 : *Voyages neu A1*, p. 110

5a Des mots en compagnie.

Trouvez pour chaque groupe le verbe qui accompagne les expressions de la liste.

| | | |
|-----------------------------|----------------------|-------------------------------|
| le ménage | au centre-ville | envie de partir en vacances |
| un régime | en banlieue | mal au cœur |
| une erreur | au deuxième étage | un accident de voiture |
| la fête | dans un HLM | de la chance |
| partie d'un groupe | ici depuis longtemps | des problèmes de santé |
| son temps | un conseil | une journée fantastique |
| les transports en commun | un renseignement | les vacances à la mer |
| une aspirine | la réponse correcte | à la caisse |
| rendez-vous avec le médecin | un médicament | le pain à sa voisine de table |

Exemple 2 : *Voyages neu A2*, p. 42

un pas de plus vers la mémorisation ! L'activité peut aussi servir, même si ce n'est pas son but premier, à prendre conscience des emplois différents de certains termes en langue étrangère et en langue maternelle : *ein schönes Treffen* n'est pas *un beau rendez-vous*, mais *un rendez-vous agréable*.

Les collocations du groupe verbal

Les deuxième et troisième exemples portent sur les associations verbes – objets.

Dans le cas du deuxième exemple, on recherche un verbe employé avec plusieurs objets ou compléments circonstanciels différents. Ce type d'activité est particulièrement intéressant lorsqu'il présente des verbes qui sont en eux-mêmes peu porteurs de sens et que le sens du groupe verbal dépend en grande partie du complément (*faire le ménage* ou *faire partie d'un groupe*, *passer le pain à sa voisine de table* ou *passer une journée fantastique*). Lors de la production, pour employer spontanément le bon verbe, la connaissance des collocations est indispensable.

Ce type d'activité est d'autre part intéressant d'un point de vue contrastif, lorsque l'emploi de des verbes diffère en français et en langue maternelle. C'est souvent le cas de *mettre*, *prendre* ou *faire*. Par exemple, *einkaufen* se traduit par *faire les courses*, *einen guten Eindruck machen* par *faire bonne impression*, *kennenlernen* par *faire connaissance*, autant d'emplois de *faire* qu'une simple traduction du terme ne suffit pas à rendre. (Les exemples choisis ici portent sur le contraste français-allemand, qui n'est pas nécessairement la langue maternelle de tous nos apprenants. Cependant, on peut avec une quasi-certitude partir du principe qu'il y aura contraste avec beaucoup d'autres langues...)

Le troisième exemple (Que peut-on faire avec... ?) est une recherche de verbes pour un objet donné. Les verbes attendus ici ont des significations plus concrètes que dans le deuxième exemple : *lire*, *offrir*, *envoyer*, *ouvrir*... Cette activité, qui se présente de prime abord comme une simple recherche de vocabulaire,

est en réalité une mise en exergue de collocations courantes.

Une langue parlée, donc vivante

La prise en compte des collocations dans l'apprentissage du lexique est indispensable lorsqu'il s'agit non seulement d'apprendre des mots, mais, au-delà de leur simple mémorisation, de se les approprier et d'activer leur emploi. À la lumière du troisième exemple, notamment, qui présente des expressions somme toute assez banales (*lire un livre*, *envoyer un mail*), on voit qu'il serait erroné de croire que la prise en compte des collocations dans l'apprentissage du français devrait être réservée aux expressions idiomatiques. Les collocations sont *de facto* le reflet de l'emploi des mots dans une langue qui est parlée et qui est vivante. Une langue n'est pas un système théorique qu'il s'agit d'épingler comme un trophée dans sa mémoire. Le trésor d'une langue, c'est avant tout l'emploi que ses locuteurs en font.

6a Que peut-on faire avec... ?

En deux équipes. Pendant deux minutes, les équipes cherchent des activités qu'on peut faire avec les objets suivants:

un livre : *lire, offrir*,
 un mail :
 un cadeau :

Exemple 3 : *Voyages neu A2*, p. 76

Mehr entdecken!



› **Voyages neu A1**

ISBN 978-3-12-529501-8

www.klett-sprachen.de/voyages